

Le 13/09/2015

Luc Aujame, jeunesse à Kaboul

Luc Aujame a passé une grande partie de son enfance à Kaboul, en Afghanistan. Il se souvient de ses conditions de vie là-bas et de son enfance. Objets, vêtements, photos, Luc Aujame conserve tout ce qu'il a ramené chez lui.



Luc Aujame chez lui, entouré de ses photos et objets ramenés d'Afghanistan.

Le Fleurinois, Luc Aujame, a passé une partie de son adolescence à Kaboul, d'avril 1961 à 1965. Il est retourné plusieurs fois, en été, de 1965 à 1970, dans la capitale afghane. Ses parents Roger et Edith ont habité dans plusieurs quartiers de la capitale. Le papa de Luc travaillait pour les Nations-Unies comme architecte urbaniste sur plan dans la capitale. Il a participé au projet de l'hôpital mère-enfant à Kaboul. Sa maman travaillait dans le bâtiment, elle a construit la maison

du futur 1er ministre Mohammad Musa Shafiq et était amie avec l'architecte Le Corbusier. Luc était scolarisé dans des écoles internationale et américaine. Ils menaient une vie paisible dans le royaume afghan, entourés de leurs amis. Au début du séjour, c'était le dépaysement avec la literie au sommier très sommaire, un tank, sur le toit, récupérait les eaux de pluie peu fréquentes. Les coupures d'électricité étaient régulières tout comme les tremblements de terre. Côté nourriture, ils trouvaient de tout dans un bazar. Les Nations Unies possédaient un magasin spécial pour les ressortissants étrangers. Luc se déguisait en garde et portait un chapeau en laine de jeu mouton. Dans les rues, circulaient de nombreuses charrettes et des taxis russes. Luc adorait les paysages magnifiques, les gens étaient sympathiques. « À mon âge, c'était une vraie découverte d'un autre monde », se souvient-il.

Son premier voyage, en 1961, un vrai périple

Le premier voyage de Luc en Afghanistan a été un périple interminable. La première partie du voyage, de Paris à Varsovie en Pologne, s'est faite avec une voiture de Le Corbusier, une Simca Fiat de 1934. Cette dernière était laissée sur place à un de ses amis polonais. La suite s'est poursuivie en avion jusqu'à Moscou puis Tashkent, en Ouzbékistan, avant d'arriver à Kaboul, à bord d'un avion Iliouchine de la compagnie Ariana Aglan Airlines.

Ses objets exposés au musée Branly

De son séjour, Luc a ramené de nombreux objets et vêtements, et tiré de nombreuses photos avec un appareil argentique Leica de 1938 (en 24 x 36) : plus de 1 000 photos ont été réalisées par Luc. Sa maison est actuellement un vrai musée. Certaines pièces ont été exposées au musée Branly, à Paris. Il possède des photos des bouddhas de Bamiyan, hauts de 55 et 35 mètres, détruits par les talibans. Marqué par le souvenir de son séjour à Kaboul, il est envahi de tristesse au regard des événements dans le monde actuel afghan.